

# MONTREAL-MEDICAL

VII

MONTREAL, 25 DECEMBRE 1907 10

No.

## NOTES D'EXPERIENCE CHIRURGICALE

*Correspondance (Suite)*

Dans notre dernier article nous avons cité le cas d'une malade atteinte de septicémie suraigüe post-opératoire et fatalement destinée à mourir si les événements s'étaient conduits d'une façon habituelle.

L'observation de cette malade ayant été minutieusement prise, l'analyse du liquide péritonéal ne laissant aucun doute sur l'extrême virulence du processus infectieux, il nous a cependant fallu nous donner une explication sur cette guérison inattendue. La pierre de touche du traitement, le médicament qui a sauvé cette malade était à notre avis l'argent colloïdal.

La longue et intéressante discussion qui vient d'avoir lieu au congrès de médecine à Paris, confirme bien l'efficacité de cette thérapeutique. Il semble donc que l'on ait trouvé dans la médication des colloïdaux, sinon la panacée universelle, tout au moins un agent extrêmement précieux, parce qu'il s'applique à une quantité de maladies infectieuses et aux affections streptococciques en particulier. Quelle est la méthode de choix pour l'introduction de ce médicament dans l'organisme ? Pour M. Triboulet l'injection intra-veineuse est la voie la plus sûre, la plus active et elle n'offre vraiment pas de danger. La friction-cutanée et l'injection intramusculaire agissent moins bien ; quand à l'administration en pilule ou potion elle est de nul effet. Nous espérons qu'on nous pardonnera cette digression un peu longue dans son intérêt et nous continuons par la deuxième journée post-opératoire.